

Yvon Cousineau, c.s.c.



2017

« Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même » (Mt 16, 21-27)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ?

Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite



CITATIONS

Oui, je t'aimerai, seule et unique dans toute ma vie. Tu as tout ce qu'il me plaît. Tu exhales pour moi, le parfum le plus enivrant qu'une femme puisse avoir, cela seul est un trésor d'amour.

Honoré de Balzac

L'espoir, c'est de la lumière, L'amour, c'est une liqueur, Et la foi, c'est la prière. Mets ces trésors, ma très chère, Au plus profond de ton coeur.

Nérée Beauchemin

La plupart des honnêtes femmes sont des trésors cachés, qui ne sont en sûreté que parce qu'on ne les cherche pas.

La Rochefoucauld

C'est ça la liberté, pensai-je. Avoir une passion, entasser les pièces d'or et, brusquement, vaincre sa passion et jeter son trésor aux quatre vents. Se libérer d'une passion pour obéir à une autre, plus noble. Mais cela n'est-ce pas aussi une forme d'esclavage ? Se sacrifier pour une idée, pour sa race, pour Dieu ?

Alexis Zorba de Nikos Kazantzakis

Vase d'argile, vase fragile

La différence est remarquable avec l'Évangile de dimanche dernier. Jésus se réjouissait de la profession de foi de son ami Simon, appelé désormais Pierre, tout en lui révélant que ses paroles étaient inspirées par Dieu le Père tout en lui promettant de bâtir son Eglise sur cet acte de foi. Et tout d'un coup, tout bascule : «*Passe derrière moi Satan, tu es un obstacle sur ma route, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.*» Bâtir sur le roc, c'est construire solide. «*Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise...* » Pierre avait affirmé sa foi au «*Fils du Dieu Vivant*». «*Tu es le Messie !* » Hélas, placé sur la route, le roc peut devenir obstacle et faire trébucher les plus forts. Rappelons-nous la fragilité des vases d'argile que nous sommes.

Soutenir sa foi devant un public admiratif, ce peut être grisant. Suivre un prophète déroutant, renoncer aux rêves de succès et prendre de nombreux risques, c'est vraiment autre chose.

A peine Jésus a-t-il mis cartes sur table que Pierre-le-Fort devient pierre d'achoppement, une embûche sur la route du Seigneur. Pierre avait laissé parler en lui la voix de Dieu. Aujourd'hui, il l'étouffe et laisse s'exprimer la voix de la chair et du sang. Pierre passe de la louange aux vifs reproches. Non, Seigneur ! «*Dieu t'en garde, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.*» Le «*Suis-moi*» d'hier se transforme en «*Passe derrière moi*», «*Vos pensées ne sont pas mes pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins*» (Is 55, 8). Il faut, comme le dit Paul, nous transformer en renouvelant notre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu au lieu de prendre pour modèle le monde présent.

Pas facile de dire sa foi... «*Ah si j'avais vécu au temps de Jésus...*» Dans la cour du palais du Grand Prêtre, le Pierre le «*Roc*» trahit son Maître pour «*sauver sa vie*»... Les disciples d'en rajouter en manifestant leur incompréhension : «*Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ?* »

Jésus ressent, avec tout ce qui s'est passé, qu'en allant dans cette ville, il risquera sa vie. Jérusalem, c'est la ville du temple, c'est la ville de la religion. Jésus a souvent dit que cette religion ne libère pas l'homme. Elle l'asservit avec ses mille lois et règlements. C'est le Peuple élu, choisi par Dieu et les grands prêtres l'ont comme enfermé dans son temple en favorisant un système hiérarchique, religieux, financier et même politique. On ne reconnaît plus le Dieu lent à la colère et plein d'amour. Le visage de Dieu est défiguré. Jésus, par sa manière de faire attire la foudre sur lui parce qu'il témoigne par sa vie, par son parti-pris face aux exclus de tous acabits. Il est «*Dieu qui marche avec nous*», il est le Dieu des carrefours, le Dieu de toutes les rencontres possibles.

Jésus fréquente le temple, mais il sait se faire proche de tous. C'est pour témoigner de cette proximité avec Dieu qu'il sent qu'il doit monter à Jérusalem, pour changer l'image de Dieu créée par les bien-pensants et les aristocrates de la spiritualité. En agissant ainsi, il sait qu'il risque sa vie, mais il risque le tout pour le tout, confiant en Dieu qu'il nomme son Père.

Comme homme, il aurait pu certes être tenté par le pouvoir, la violence, mais rien n'y fit. Il se tient debout, il sait que la lumière va luire au bout du tunnel. Il y a certes des moments où Jésus regrettait sa vie paisible de charpentier au village de Nazareth. Rappelons-nous, les tentations au désert et plus tard, rongé par l'angoisse à Gethsémani et même sur la croix. Dieu l'aurait-il abandonné ?

Assuré que la vie serait plus forte que la mort, il est convaincu qu'il perd sa vie à cause de Dieu et pour son amour pour l'humanité. A ses yeux, tout en valait la peine. C'est André Malraux qui disait : «*La vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie*». Quelle soit courte ou longue, chacun des moments de cette vie en vaut la peine.

Jésus a eu à faire des choix décisifs, il en est ainsi pour nous. Nous sommes à la croisée des chemins et nous faisons face aux mêmes bifurcations que lui : l'égoïsme ou l'ouverture à Dieu. Il a su choisir.

Il nous propose de «*marcher derrière lui*», d'être ses disciples. Notre quotidien peut être chemin d'évangile c'est-à-dire savoir manifester notre être profond de fils de Dieu. Sur ce chemin, nous ne sommes pas seuls. Il nous devance sur la route et au bout du chemin de souffrance, il y a le troisième jour, le matin de Pâques qui se lève avec toutes ses lumières.

Nous portons le trésor de Jésus Christ et de l'Évangile «*dans des vases d'argile*». Ce qui est primordial, c'est :

- Ne pas se laisser modeler par le monde,
- Ne pas se laisser impressionner par la pression des majorités et celle des idéologies,
- Ne pas céder aux «*envoûtements de l'argent et de la puissance*»,
- Perdre sa vie à cause du Christ, et la gardera.

La Parole et les Béatitudes du Seigneur provoquent de nombreux questionnements ! Par sa Parole, le Christ se fait connaître tel qu'il est, sans masque.

Comme Pierre, nous sommes invités ensuite à affirmer notre credo en ce Jésus-là. Tout se continue après la célébration de l'eucharistie, quand notre conduite est conforme au credo proclamé et à la communion exprimée. Tout commence après l'eucharistie. Amen.



Voir d'autres réflexions
ci-dessous





Fais le petit exercice suivant :

Choisis-toi un nom. Prends le nom de ton meilleur ou ta meilleure ami(e). Dis maintenant cette phrase : «Tu es mon meilleur(ami, je t'aime bien)». Répète cette phrase une dizaine de fois.

Maintenant, reprends le même nom et dis maintenant cette phrase : «(tu es mon) ami, je t'aime». Comment te sens-tu quand tu dis cette phrase sans ajouter le mot bien ?

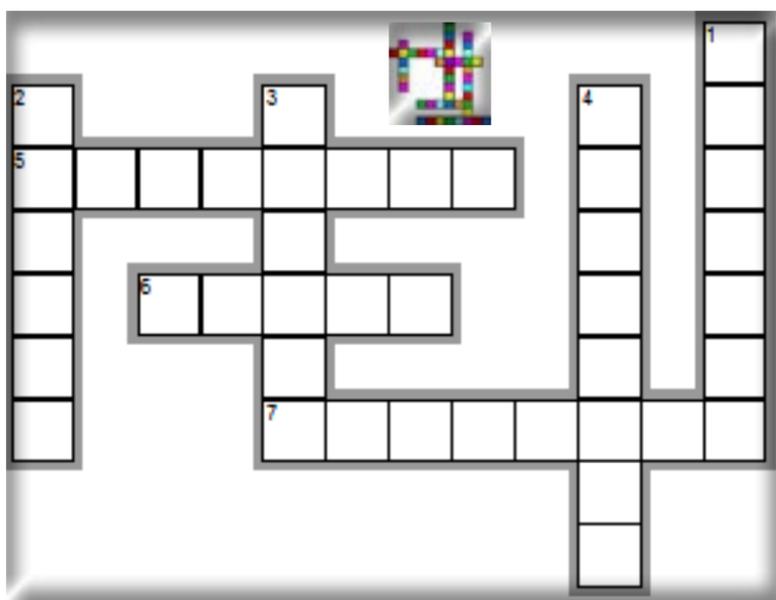
Si tu te sens mal à l'aise, si tu crois que c'est étrange de dire comme cela cette phrase à ton ami, c'est que tu es bourré de préjugés et même que tu ne comprends pas ce qu'est l'amour vrai. Il n'est pas uniquement une affaire sexuelle ou génitale, c'est bien plus que tout cela. D'ailleurs, tu peux dire à ton père, ta mère, ton frère : «Je t'aime» et tu ne penses aucunement sexualité ou génitalité.

Oui, l'amour c'est plus qu'uniquement de l'humain, il y a là une parcelle de divin. Jésus est venu te dire «Je t'aime» et non pas «Je t'aime bien», expression qui cache une certaine crainte et pudeur. Jésus n'a pas eu peur de te dire tout l'amour qu'il a pour toi.

RIONS UN PEU



Mots entrecroisés



Horizontal

Vertical

- | | | | |
|----|-------------------|----|-----------------------|
| 5. | opposition | 1. | désigner par un geste |
| 6. | ange des ténèbres | 2. | instant |
| 7. | se débarrasser | 3. | s'en aller |
| | | 4. | accusation |

Cette nuit un cambrioleur s'est introduit chez moi, il cherchait de l'argent... Du coup, je me suis levé de mon lit et on n'a commenté à chercher ensemble.



On ne connaît pas l'auteur de cette légende.

Le Seigneur lui avait dit : « Ne crains pas, je serai avec toi dans toutes tes démarches, dans toutes tes entreprises; je marcherai à tes côtés. Aie confiance. »

Et il menait à bien toutes sortes de projets; il allait de succès en succès. Et le soir, quand il remerciait Dieu de la bonne journée qu'il avait passée, il fermait les yeux doucement; et alors, comme en un rêve, il voyait un chemin; et sur le chemin il y avait deux pistes, il y avait deux traces de pas; il se disait : « Ce sont les pas du Seigneur qui marche avec moi ». Et il s'endormait heureux, content de la promesse de son Dieu.

Et puis, tout à coup, tout se mit à mal marcher: échec par-dessus échec, problème après problème... Mais, ce qui le chagrinait le plus, c'était quand il faisait sa prière le soir, quand il fermait les yeux: il voyait bien encore le chemin... mais il n'y avait plus qu'une seule piste, qu'une seule trace de pas; et il se disait: « Se peut-il que le Seigneur ne marche plus à mes côtés ? Qu'il me laisse seul au milieu de mes épreuves ? Qu'il ne soit pas fidèle à sa promesse ? »

Un soir, alors qu'il priait doucement, il osa demander à Dieu : « Où es-tu, Seigneur ? Je ne vois plus qu'une trace de pas... m'as-tu abandonné ? » Et au fond de son coeur, il entendit le Seigneur lui répondre : « C'est vrai, il n'y a plus qu'une trace de pas; mais, ce sont les miens; car, depuis que tu es malade, depuis que tu en arraches, je te porte dans mes bras! »